

**FRANCOPHILE PAR EXCELLENCE :
LA TRILOGIE DE BART VAN LOO CONSACRÉE
À LA FRANCE**

«Tout homme a deux pays: le sien et puis la France». Dans une de ses pièces, Henri de Bornier, auteur dramatique du XIX^e siècle, met cette réplique célèbre dans la bouche de Charlemagne. S'applique-t-elle vraiment à tout homme? La question est ouverte. Quoi qu'il en soit, l'écrivain flamand Bart Van Loo (° 1973) en est pour sa part persuadé. À ce jour, ce francophile pur et dur a écrit trois ouvrages qui familiarisent le lecteur néerlandophone avec la culture et la littérature françaises.

Van Loo débute en 2006 avec *Parijs retour*, ouvrage qui se définit lui-même comme «un guide littéraire de France». Sur les traces des grands prosateurs français du XIX^e siècle chers à son cœur, l'auteur visite les lieux où ses chouchous ou ceux qu'ils mentionnent dans leurs œuvres ont

séjourné. Van Loo suit donc Victor Hugo en Normandie, à Bruxelles, dans les îles anglo-normandes, il s'enfonce avec George Sand dans le Berry et suit l'itinéraire d'Alphonse Daudet entre la Provence et Paris. Dans la Ville lumière, il se laisse guider par Dumas père, Balzac, Zola, Maupassant et Flaubert, auquel, dans un geste pathétique, il écrit de vraies lettres. Si Van Loo cède à l'occasion au fanatisme, il parvient presque toujours à nous charmer. Or c'est précisément le but que s'assigne l'auteur: amener le lecteur à retrouver la littérature française et, avec ou sans l'aide de la littérature, à refaire la découverte de la France. Voyager c'est lire, lire c'est voyager.

Dans son premier livre, Van Loo s'adressait à la tête et aux jambes du lecteur. Son second ouvrage touche la tête et l'estomac. *Als kok in Frankrijk* (Cuisinier en France, 2008) réunit des recettes littéraires et des histoires culinaires. Van Loo adopte une structure narrative libre mais maîtrisée pour détailler les plats d'un menu plantureux. Les chapitres s'intitulent par exemple «Amuse-gueule», «Hors-d'œuvre» et «Pousse-café». Le plat de résistance du livre est le «Carnet de cuisine», où l'auteur ne se contente pas de réunir et de classer ce que les écrivains français disent du gibier ou du bœuf, par exemple: on y trouve aussi des recettes qu'il exhume de livres de cuisine vénérables et qu'il applique à des plats plus ou moins classiques en précisant les ingrédients et les modes de préparation.

D'autres plaisirs de la chair sont au centre du dernier livre de Van Loo, qui vise un peu plus bas que l'estomac. *O Vermiljoenen spleet! Seks, erotiek en literatuur* (Ô vermeillette fente! Sexe, érotisme et littérature) est une étude originale de la tradition érotique dans la littérature française, du Moyen Âge à nos jours. Dans l'histoire classique de la littérature, cette tradition a toujours fait figure d'enfant de la honte pour la simple raison que l'Église et l'État n'ont cessé de combattre le genre. Il reste qu'au cours de l'histoire, la littérature française a produit les plus grands chefs-d'œuvre érotiques, du *Roman de la Rose* à Sade, à Pierre Louÿs (*La Chanson de Bilitis*) et à Pauline Réage (*Histoire d'O*). Mais une littérature érotique bien plus abondante, nous dit Van Loo, demeure confidentielle dans le monde néerlandophone et

méconnue de la France même. Pour réaliser cet ouvrage, l'auteur a pénétré dans «l'enfer» de la Bibliothèque nationale de Paris, ce lieu dont l'accès est strictement réglementé et où l'on conserve un exemplaire de tous les livres «interdits» par les autorités. Il recèle de véritables trésors que Van Loo révèle dans leur plénitude. Mais peut-être connaissiez-vous déjà le poème de Ronsard qui donne son titre au dernier ouvrage de Van Loo («Ô vermeillette fente...»)?

Comme les parties précédentes de la trilogie désormais achevée, *Ô vermeillette fente* est un recueil captivant, enthousiasmant, écrit dans un style plaisant. Il est en même temps une déclaration d'amour faite à la France, une riche encyclopédie des écrits érotiques et une histoire passionnante et convaincante de la tolérance, de l'interdit et des lectures qui mettent le feu aux joues. L'ouvrage de Van Loo rend le genre érotique accessible aux lecteurs néerlandophones qui s'ouvriraient ainsi à cette littérature (des auteurs comme Vivant Denon ou Crébillon fils sont pratiquement inconnus du monde néerlandophone). Mais il fait connaître aussi une tradition dont la plupart des Français n'ont jamais eu connaissance. Il serait donc souhaitable que l'ouvrage puisse se



Bart Van Loo (° 1973), photo K. Broos.

lire en version française. Cette traduction serait le couronnement suprême de l'œuvre de ce grand promoteur du *all things French* dans l'aire linguistique néerlandaise.

Eh oui! il faut l'admettre, Van Loo cède parfois à la facilité: il éprouve très rarement le besoin d'atténuer ou de rectifier les clichés éculés qui font de la France un pays de cocagne, le royaume des voyages, de la bonne chère et de l'érotisme. Il préfère même enfoncer le clou. Mais sans doute n'a-t-il pas tort s'il veut se rallier le public néerlandophone. À l'heure où la connaissance du français et de la culture française régresse à vue d'œil, l'œuvre missionnaire et enthousiaste de Van Loo n'a pas de prix.

BART VAN DER STRAETEN

(TR. CH. FRANKEN)

www.bartvanloo.info